

VIE ET MORT DE H

PIQUE –
ASSIETTE
ET SOUFFRE –
DOULEUR

DE **HANOKH LEVIN**

MISE EN SCÈNE **CLÉMENT POIRÉE**

TEXTE FRANÇAIS **LAURENCE SENDROWICZ** (ÉDITIONS THÉÂTRALES)

AVEC **MOUSTAFA BENAÏBOUT, CAMILLE BERNON,
BRUNO BLAIRET, EDDIE CHIGNARA,
LOUISE COLDEFY, EMILIE DIARD-DETOEUF,
LAURENT MENORET, LUCE MOUCHEL**



10
JAN
VI
ER

5
FEV
RI
ER

2017

Représentations
du 10 janvier
au 5 février 2017

» **salle Serreau**

du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h

» **durée** 2 h 15

» **rencontre-débat**

avec l'équipe de création,
dimanche 15 janvier
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Rte du Champ-
de-Manœuvre, 75012 Paris

» **infos et réservations**

– www.la-tempete.fr

– tél. 01 43 28 36 36

collectivités Léna Roche

» **tarifs**

plein tarif 20 €

tarifs réduits 16 € et 12 €

mercredi tarif unique 12 €

» **accès** métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 6) puis bus 112 ou navette
Cartoucherie.

Vos contacts

» **presse**

Pascal Zelcer : 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

» **diffusion**

En Votre Compagnie

Olivier Talpaert : 06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Romain Le Goff : 06 80 36 08 03

romainlegoff@envotrecompagnie.fr

» **administration & production**

Lola Lucas assistée

de Léonie Lenain

06 22 03 74 41

prod@admin-stratrice.com

VIE ET MORT DE H PIQUE-ASSIETTE ET SOUFFRE-DOULEUR

de **Hanokh Levin**

texte français **Laurence Sendrowicz** (éditions Théâtrales)

mise en scène **Clément Poirée**

avec

Moustafa Benabibout *Varsoviak*

Camille Bernon *Fogra*

Bruno Blairet *H*

Eddie Chignara *Boubel*

Louise Coldefy *Hannah*

Emilien Diard-Detœuf *Pilo*

Laurent Ménoret *Adash Bardash*

Luce Mouchel *Emnopée*

scénographie Erwan Creff — **lumières** Kévin Briard **assisté de**
Nolwenn Delcamp-Risse — **costumes** Hanna Sjödin **assistée de**
Camille Lamy — **musiques** Stéphanie Gibert — **maquillages et**
coiffures Pauline Bry — **collaboration artistique** Sacha Todorov
— **régie générale** Farid Laroussi — **habilleuse** Emilie Lechevalier.

Production : Compagnie Hypermobile en coproduction avec ARRT – Philippe
Adrien et les Productions Somnambules ; avec le soutien de l'Adami et d'Arcadi
Île-de-France ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et de
l'ENSATT ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Vie et mort de H, pique-assiette et souffre-douleur in Théâtre choisi VI, *Pièces mortelles*.
Éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'auteur.



Chez les Boubel, chacun est à sa place. Monsieur Boubel et sa femme Emnopée sont si bien installés dans leur confort petit bourgeois qu'ils se paient même le luxe d'héberger depuis des années un certain H, quadra infantile dont la seule utilité est de servir de faire-valoir à leur bonheur conjugal. Tout bascule le jour où Fogra, leur merveilleuse, sublime, fille unique – et objet secret des rêves du souffre-douleur de compagnie –, va se marier. Cuisante est la déception de H qui, par un geste dérisoire et farfelu, va bouleverser l'équilibre de ce microcosme où Levin a rassemblé des personnages plus décalés les uns que les autres. Tout ce petit monde ne sera réconcilié que par la fin presque ratée de cet anti-héros... *Vie et Mort de H* est une farce délirante, cruelle et lyrique qui met en lumière l'étrange rapport d'interdé-

PILO — Qu'est-ce qui vous prend, tous autant que vous êtes, à faire semblant d'aller bien? C'est insupportable! Cette mascarade va me rendre malade, me broyer le cœur! Ab, toutes ces mafias d'humiliés et de désespérés qui ne font que priver les gens heureux de leur droit le plus élémentaire: celui de voir les malheureux – malheureux. Restez à votre place! Tête basse, épaules tombantes, et pas un mot! Oui, vous là tous les malheureux, ôtez vos sales pattes du bonheur, fils de pute!

pendance qu'entretiennent les heureux du monde avec les humiliés. Attachants et drôles, les personnages n'en participent pas moins, dans une folle sarabande, à l'inexorable et douloureuse hiérarchisation des rapports humains. Dans cette pièce de 1972, la deuxième de l'auteur, l'exubérance juvénile s'ajoute à la causticité qui caractérise l'univers du dramaturge israélien disparu en 1999. La mise en scène par Clément Poirée de *La Nuit des Rois* était déjà ponctuée de séquences d'un burlesque âpre et jubilatoire: il est ici au principe de l'œuvre et lui confère une si singulière tonalité.

HANOKH LEVIN fait entrer le monde dans la cellule familiale et nous donne à voir une société qui a fondé ses valeurs sur la figure du « parasite »: il sert de repoussoir et, en temps de crise, de bouc-émissaire.

Le bonheur est une fiction; il n'est enviable que s'il est jaloué. On ne peut être comblé que si d'autres souffrent: leur douleur, leur envie en est la preuve et il faut sans cesse la renouveler. Ainsi se crée un cercle infernal centré sur une forme d'impérialisme psychique, et le manège qui les emporte tous ne cesse d'accélérer. Pour établir sa supériorité, Fogra doit se montrer toujours plus tyrannique. Humilier ses parents sera le gage

de sa réussite... et une façon d'échapper à l'effondrement.

La farce est noire: il convient donc de trouver une forme légère et gaie. Un théâtre burlesque et expressionniste. Je veux travailler sur un petit théâtre de marionnettes de chair. Un théâtre de gestes. Que se passe-t-il si cette petite organisation s'effondre? Chacun se retrouve face au néant. Mais toutes ces figures grotesques n'en sont pas moins pleines de désirs, et c'est bien ce qui retient H – un temps – de sauter dans le vide.

Il y a du Feydeau dans cette folle cascade de situations de plus en plus inextricables et pathétiquement comiques.

Clément Poirée

H — *Viens, viens, ma petite vie chérie. Venez, temps perdu, papa, maman, enfants, maîtresses d'école et tricycle, arbres, gendarmes et voleurs, venez, livres, camions de pompiers, port de pêche, guerres, filles grosses et minces, fonctionnaires, papperasses et documents, maladies et fatigues, cours, venez tous, rassemblez-vous autour de moi. Je veux vous faire un discours: mes chers invités, je me ratatine. Je me ratatine. Qui me trouvera ?*

DANS SES COMÉDIES DES ANNÉES 70, Levin condamne – tout comme dans ses satires politiques –, la répression, l'exploitation et l'humiliation qu'il décèle dans les relations interpersonnelles.

Les éléments qui ont façonné les situations dramatiques et les personnages de cabarets satiriques servent de base pour esquisser les rivalités masculines pour l'amour d'une femme et les conflits entre les hommes et les femmes. Levin y présente des personnages caractérisés par des noms archétypiques, des traits physiques excessifs et un comportement belliqueux: menace, dénégation, usure, médiation et conquête. L'important chez Levin n'est pas seulement le choix d'un

genre – la comédie, en l'occurrence –, mais l'expérimentation de schémas dramatiques qu'il utilise simultanément, en changeant de point de vue ou de mode d'écriture.

La comédie mordante – Levin construit ses comédies selon les principes d'Aristophane (référence au corps, humour « grossier », vulgarité des situations), pour donner forme aux jeux de cruauté du quotidien. Il montre par là à quel point la rivalité est ancrée profondément chez l'homme, à quel point la lutte pour la survie est instinctive et animale, et décrit la somme d'énergie, d'intrigues et de ruses investies dans les relations interpersonnelles.

La comédie mordante est cruelle; elle fait mal, mais elle ne tue pas. Elle est dangereuse, mais drôle; critique, et cependant libératrice; mordante, parce qu'elle intègre nombre d'éléments de la satire politique: y apparaissent toutefois en plus la tristesse et la pitié, qui iront en augmentant au cours des ans.

Nurit Yaari, *Le Théâtre d'Hanokh Levin*, éd. théâtrales



TRADUIRE LEVIN, c'est s'étonner à chaque mot du mot suivant et pourtant le trouver exactement là où il doit être, juste, parfait, nécessaire et précieux.

C'est une recherche permanente pour donner en français la couleur de cette langue non seulement hébraïque, mais bien lévinienne, une langue à effet immédiat, une langue coup-de-poing qui frappe

mais n'assomme jamais, qui attrape le spectateur par le collet et l'oblige à se regarder dans un miroir peu flatteur... Une langue qui le fait avec tellement d'humour, d'amour et de vitalité salvatrice qu'on en redemande. Une langue d'économie maximale qui crée des images fulgurantes. Des chansons. Des termes terre à terre juxtaposés de manière à ce que s'en élève un mer-

veilleux lyrisme. Des vers libres. Au fil des ans, des textes qui deviennent de plus en plus courts. Plus tragiques, moins drôles.

Alors, traduire Levin, c'est sans cesse résoudre des problèmes extrêmement concrets, une course d'obstacles, parfois jeu, parfois casse-tête, parfois amertume, parfois fierté, toujours dans la recherche d'un maximum d'efficacité.

Laurence Sendrowicz



© Gadi Dagon



H — MON PROBLÈME,
C'EST MA COLONNE
VERTÉBRALE ! QUI
PRÉTEND ÊTRE LÀ POUR
MON BIEN PARCE QU'ELLE
MAINTIENT MON CORPS
EN STATION DEBOUT...
**ALORS QU'EN VRAI,
ELLE DÉSIGNE MA
TÊTE À LA VINDICTE
GÉNÉRALE.**

Clément Poirée **artiste associé au Théâtre de la Tempête**

A mis en scène : *Kroum, l'Ectoplasme* de H. Levin [■] (2004) ; *Meurtre* de H. Levin [■] (2005) ; *Dans la jungle des villes* de B. Brecht [■] (2009) ; *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare [■] (création 2011, puis festival international Globe to Globe à Londres en 2012 et tournée en 2013) ; *Moscou, la rouge* de C. Thibaut (festival de Grignan – 2011) ; *Homme pour homme* de B. Brecht [■] (création à l'Espace des Arts en 2013) ; *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare [■] (création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2014, tournées en 2015-2016 et 2016-2017) ; et pour le jeune public *Le Jardin enchanté des drôles de petites bêtes* d'après A. Krings.

En tant que collaborateur artistique de Philippe Adrien, au sein de la compagnie ARRT et de la compagnie du Troisième Œil, il a participé depuis 2000 aux créations de : *Le Roi Lear* [■], *Le Malade imaginaire* [■], *L'ivrogne dans la brousse* [■], *Yvonne Princesse de Bourgogne* [■], *Le Procès* [■], *La Mouette* [■], *Don Quichotte* [■], *Ivanov* [■], *Œdipe* [■], *Le Projet Conrad* [■], *Le Dindon* [■], *Les Chaises* [■], *Bug!* [■], *Partage de midi* [■], *Protée* [■], *L'École des femmes* [■], *La Grande Nouvelle* [■], *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* [■]...

A assisté Philippe Adrien au Conservatoire national (CNSAD) en 2000-2001 et Chantal Bronner pour la mise en scène de *La Double Inconstance*. Dirige des stages de formation pour artistes professionnels.

[■] spectacles présentés au Théâtre de la Tempête.

Moustafa Benaïbout

Formation à l'École Charles-Dullin puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec F. Maragnani *Cri et Ga cherchent la paix* de Minyana ; C. Berg *Peer Gynt* d'Ibsen et *Le Mal court* de J. Audiberti ; O. Py *Le Roi Lear* de Shakespeare ; C. Poirée *La Nuit des rois* de Shakespeare ; le Nouveau Théâtre Populaire, J. Fourez *Richard III* de Shakespeare, S. Todorov *Penthésilée* de Kleist. A écrit et mis en scène *Contre le monstre de Nosgoth* et *Songé inachevé de Gynt* d'après Ibsen.

Camille Bernon

Formation d'arts appliqués, et en Classe libre du Cours Florent (J.-P. Garnier, B. Blairet), puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec

D. Mesguich, M. Fau, Y.-J. Collin. A joué notamment avec C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare ; J.-P. Garnier *Fragments d'un pays lointain* de Lagarce ; Ch. Tordjmann *Monologue du nous* de B. Noël. Elle a mis en scène *Une saison en enfer* de Rimbaud, *Pasiphaé* de Montherlant, et co-mis en scène *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Bruno Blairet

Formation au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A notamment joué sous la direction de Ph. Adrien *Le Roi Lear* de Shakespeare ; J. Jouanneau *Atteintes à sa vie* de M. Crimp, *Le Pays lointain* de Lagarce ; O. Py *Nous, les héros* de J.-L. Lagarce ; D. Bigourdan *Elle* de Genet ;

R. Cojo *La Marche de l'architecte* de D. Keene, *Sniper* de P. Hak ; A. Françon *Ivanov* de Tchekhov ; C. Poirée *Meurtre* de H. Levin, *Dans la jungle des villes* et *Homme pour homme* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare ; S. Lanno *La Thébaïde* de Racine ; D. Géry *L'Orestie* d'après Eschyle ; J. Deschamps *Rouge, Carmen* ; B. Sobel *La Fameuse Tragédie du riche Juif de Malte*.

Eddie Chignara

A joué notamment avec O. Py *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Orlando ou l'impatience* ; A. Hakim *Ouz – Ore* de Calderon ; Ph. Adrien *Le Dindon* de Feydeau ; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Homme pour homme* de Brecht ; N. Liautard *L'Avare* de Molière,

Amerika d'après Kafka, *Ajax* de Sophocle, *Boulevard exquís* d'après Feydeau et Labiche, *Pierre Desproges d'après certains de ses textes*, *Hyménée* de Gogol, *La République* de Platon, *Le Procès* de Kafka; L. Herson-Macarel *L'Enfant meurtrier*; M. Lérís *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* et *Littoral* de W. Mouawad, *Le Coordonnateur* de B. Galemiri; Ph. Awat *Le Roi nu* d'E. Schwartz; F. Cacheux *Port de casque obligatoire* de K. Vidic; M. Suzanne *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert; G. Segal *Le Mariage de Barillon* de Feydeau; J.-J. Rieu *Dom Juan* de Molière et *Le Procès de Shamgorod* d'E. Wiesel. Cinéma avec E. Bercot, G. Gallienne, P. Lefebvre, X. Molia, J. Bonnell, E. Rebut, O. Luambo, O. Panchot, Ph. Fontana, J.-F. Richet, C. de Gaspéris.

Louise Coldefy

Formation au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec J. Bertin et J. Herbulot *Berliner Mauer: vestiges*; le Nouveau Théâtre populaire, L. Cohen-Paperman *Blanche-Neige* et *Le Jour de gloire est arrivé*, S. Todorov *Penthésilée* de Kleist; J. Cuny *Les Soirées plaisantes*; N. Antignac *Faits divers* de R. Spregelburd. Membre de la compagnie Les Soirées plaisantes. Cinéma avec M. Fitoussi, I. Gotesman...

Emilien Diard-Detœuf

Formation au Conservatoire

national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec O. Py *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Le Cahier noir* d'O. Py; J. Bertin et J. Herbulot *Berliner Mauer: vestiges*; B. Porée *Platonov* de Tchekhov; le Nouveau Théâtre Populaire, L. Herson-Macarel *Le Misanthrope* de Molière et *Le Cid* de Corneille, L. Cohen-Paperman *La Mort de Danton* de Büchner, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Le Jour de gloire est arrivé* et *Le Crocodile* de Dostoïevski, F. Jessua *Tailleur pour dames* de Feydeau, S. Guibard *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, S. Todorov *Ruy Blas* de V. Hugo, J. Romelard *La Cerisaie* de Tchekhov. A mis en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht et *Gargantua* d'après Rabelais.

Laurent Ménoret

Formation au Conservatoire national d'art dramatique. A joué notamment avec L. Laffargue *Les Géants de la montagne* de Pirandello; G. Lavaudant *La Mort d'Hercule* d'après Euripide; J.-Y. Ruf *Mesure pour mesure* de Shakespeare; C. Poirée *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare; E.-A. Maillet *Hiver* de J. Fosse; Ph. Adrien *Bug!* de J.-L. Bauer et Ph. Adrien, *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de S. Stephens d'après M. Haddon; M. Rémond *André*; J. Châtel *Petit Eyolf* d'après H. Ibsen... Cinéma avec J.-M. Ribes,

A. Malherbe, A. Resnais et B. Podalydès, M. Pradal.

Luce Mouchel

Formation au Conservatoire national d'art dramatique. A joué avec S. Braunschweig *Je disparaís* et *Rien de moi* d'A. Lygre, *Le Canard sauvage* d'Ibsen, et en mars 2017 *Soudain l'été dernier* de T. Williams; R. Brunel *Roberto Zucco*; J. Nichet *La Ménagerie de verre* de T. Williams; Ph. Adrien *Le Dindon* de Feydeau; J.-P. Vincent *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Cédipe Tyran*, *Cédipe à Colone* de Sophocle, *Derniers Remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce et *Les Antilopes* d'H. Mankell; D. Mesguich *La Seconde Surprise de l'amour*, *Andromaque*, *L'Histoire (qu'on ne connaítra jamais)* d'H. Cixous, *Hamlet* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière et *Médée* d'Euripide; L. Wurmser *Entre les actes* de V. Woolf; A. Bézu *Le Fils naturel*, *Le Rêve de d'Alembert* de Diderot; G. Bourdet *La Mort d'Auguste*, *Le Malade imaginaire*; X. Maurel *Nous deux encore*, *Le Moine*, *Quelques hommages à la voix de ma mère* et *L'Île des esclaves*; A. Alexis *Les Sincères* de Marivaux; C. Stavisky *Jeux doubles* de C. Commencini et *La Femme d'avant* de R. Schimmelpenninck... Musicienne, a composé des chansons, des musiques de spectacles et de téléfilms. Cinéma avec F. Girod, E. Cuau, Ph. Le Guay, C. Serreau, C. Gavras, E. Lartigau, E. Lavaine...